

MANGALU MOBHE AGBADA, José (2019) *Guide d'analyse des données en sciences sociales et humaines*. L'Harmattan, 230 p. (ISBN : 978-2-343-17687-1)

Rofia Abada-Arzour

Volume 66, numéro 184-185, avril–septembre 2021

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1099846ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1099846ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Département de géographie de l'Université Laval

ISSN

0007-9766 (imprimé)

1708-8968 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Abada-Arzour, R. (2021). Compte rendu de [MANGALU MOBHE AGBADA, José (2019) *Guide d'analyse des données en sciences sociales et humaines*. L'Harmattan, 230 p. (ISBN : 978-2-343-17687-1)]. *Cahiers de géographie du Québec*, 66(184-185), 180–181. <https://doi.org/10.7202/1099846ar>

Incertaines dans leur localisation « (...) la mer du Sud (...) apparaissait animée par des îles (...) qui faute de précision dans les déterminants astronomiques, semblaient mal enracinées et flottaient sur les cartes », elles sont danger pour les navires (île Pelée) quand elles sont très petites. Elles sont lieux de défense (extravagantes Canaries représentées sous forme de crabe), forteresse (Curco), refuge (les Émigrants du globe, île déserte d'Anatahan), observatoire pour scientifiques (île d'Amsterdam), théâtre d'affrontements géopolitiques (Falkland [ou Malouines]), mais aussi lieux de désirs et d'évasion (carte du Tendre, îles du Mariage, cartes postales touristiques). Qu'il est difficile de figurer leurs limites sans cesse soumises à variation : les îles perdent leurs contours. La ligne de côte des îles Keys disparaît sous l'assaut des vagues et des tempêtes (p. 52) quand les îles du Pacifique sont victimes de la colonisation (p. 37).

Le rôle de la distance est également évoqué : si les îles sont séparées des autres terres par les eaux, elles n'en sont pas pour autant isolées. En témoignent les cartes des îles fluviales en milieu urbain (p. 12 et 13), des îles rattachées au continent (Ouessant), liées à un centre lointain (Drom et France, p. 56 et 57), regroupées en archipels ou encore reliées entre elles (Venise). Les cartes des îles méticuleusement choisies par le collectif Stevenson – lieux réels, imaginaires ou de fiction – décrites scientifiquement et de manière poétique, montrent que les îles ont participé à la construction des savoirs et donnent des clés de compréhension du monde contemporain.

C'est à la fois pour les connaissances factuelles qu'il expose et pour les réflexions qu'il suscite que l'utilité de cet ouvrage peut difficilement être contestée. Véritable atlas, ce livre a sa place dans toutes les bibliothèques. Original, passionnant, tout en couleur, alliant plaisir des yeux à ceux de la lecture et de la connaissance, il est un véritable objet d'étude pour un cours de cartographie, aussi bien au secondaire que dans le supérieur, dans des domaines tels que la géographie, la littérature, l'histoire ou encore l'histoire de l'art.

En définitive, voici donc un livre résolument novateur parmi les derniers ouvrages consacrés à la cartographie.

Dominique Soulancé

Université de Lille

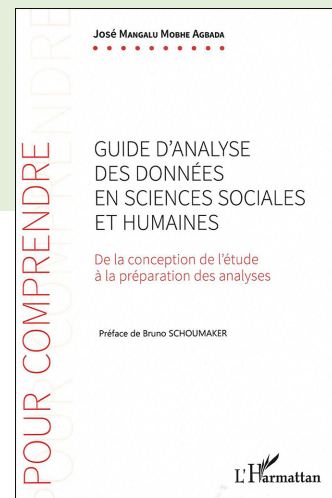
MANGALU MOBHE AGBADA,
José (2019) *Guide d'analyse des données en sciences sociales et humaines*. L'Harmattan, 230 p.

(ISBN : 978-2-343-17687-1)

L'objectif de cet ouvrage de José Mangalu Mobhé Agbada est d'aider les étudiants et les jeunes chercheurs à trouver la meilleure manière de traiter les informations pertinentes dans leur travail de recherche, en commençant par la question de recherche, en passant ensuite de la collecte des données à l'analyse et, enfin, en finalisant le travail par l'interprétation de résultats pragmatiques.

Ce guide, que nous avons parcouru avec beaucoup d'attention, est un ouvrage indispensable pour les débutants en recherche scientifique. L'auteur explique pas à pas les méthodes et les principes utilisés dans la recherche, ce qui n'est pas du tout aisé pour un jeune chercheur. La particularité du livre, qui couvre de nombreux aspects de la recherche en sciences sociales, est de mettre en exergue des éléments qui ne sont pas habituellement évoqués dans les manuels existants, couvrant dès lors en totalité le processus de la production scientifique. Les grandes étapes à suivre, de même que les outils nécessaires pour le faire, sont ainsi efficacement synthétisés.

Ce guide d'analyse de données en sciences sociales et humaines est structuré en quatre chapitres. Le premier chapitre (p. 21-69) évoque la construction de l'objet de recherche, qui consiste à mettre en lumière ce que le chercheur propose de faire dans son travail. L'auteur présente et dresse les principales étapes à suivre en toute aisance et simplicité en utilisant des termes accessibles aux lecteurs. Le second chapitre (p. 71-134) porte sur le choix des méthodes utilisées, ainsi que sur l'assemblage des matériaux. Cette étape consiste, pour le chercheur, à structurer la phase méthodologique de son projet, en expliquant les démarches à suivre pour son analyse de terrain et en précisant les méthodes de collecte des données, ainsi que celles de l'interprétation des résultats. Le troisième chapitre (p. 137-165) concerne la préparation des données pour les analyses, de même que la présentation des résultats. À cette étape, le chercheur



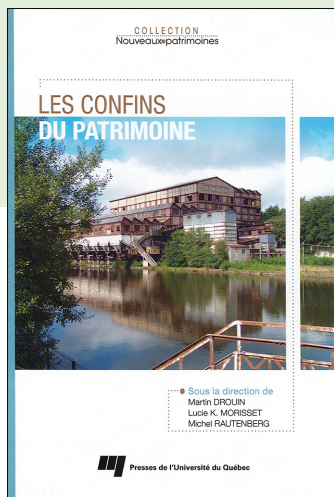
procède au traitement des données pour interpréter les résultats de façon pragmatique. Dans le dernier chapitre (p. 167-206), l'auteur explique les règles de présentation des références bibliographiques, qui permettent aux évaluateurs ou aux lecteurs de situer les documents consultés par le chercheur pour construire son étude.

Une conclusion générale qui rassemble le contenu du guide est élaborée dans les dernières pages. Trois annexes (p. 219-223) sont jointes à l'ensemble. Elles sont constituées de trois tableaux qui illustrent, d'abord, le cheminement de la construction de l'objet de recherche, ensuite, la collecte et l'analyse des données et, enfin, les différents signes et abréviations en anglais avec leurs correspondances en français.

Ce guide s'avère indispensable pour les chercheurs, étudiants et doctorants. Il s'agit d'un outil de première main pour tous ceux qui veulent acquérir des bases solides sur le cheminement d'un travail de recherche, de sa conception jusqu'à son aboutissement.

Rofia Abada-Arzour

Université Salah Boubnider Constantine 3



DROUIN, Martin, MORISSET Lucie K. et RAUTENBERG Michel (2019) *Les confins du patrimoine*. Presses de l'Université du Québec, 312 p.

(ISBN : 978-2-7605-5204-3)

Le patrimoine, ce mot qui fait appel à l'idée d'un héritage légué par les générations antérieures, évoque à la fois l'authenticité de certains objets, leur valeur, le poids de la tradition ou le respect du passé, un appareil législatif et réglementaire, des institutions,

des usages touristiques et savants, une architecture du réemploi, voire un développement culturel.

Dans ce contexte de mondialisation, de crise des identités et d'économie, le patrimoine constitue un des centres d'intérêt qui mobilisent de plus en plus les agents sociaux aux logiques et déterminations différentes, parfois

même opposées. Il fait l'objet d'un intérêt grandissant à l'échelle internationale, comme enjeu de développement économique, touristique et identitaire.

Dans ce monde qui bouge continuellement, le patrimoine semble être le dernier élément de permanence et de référence dont les humains disposent. Un passage de l'édifice isolé à tous les lieux de mémoire de l'activité humaine, aux sites, aux ensembles urbains et aux paysages a marqué le concept du patrimoine, ces dernières décennies. Chaque génération tente de définir les limites de l'objet patrimonial. Ce dernier s'est toujours ouvert et élargi à la réalité sociale, économique et culturelle contemporaine. Aujourd'hui, tout est pratiquement patrimonial.

Dans ce contexte, l'ouvrage *Les Confins du patrimoine* se révèle particulièrement captivant, car il expose les dénnotations et les connotations du patrimoine, la question de la compréhension des phénomènes patrimoniaux et les tentatives de mettre en place des instruments normatifs qui cadreraient l'étude, la gestion, voire la protection de ces manifestations.

À travers ce livre, Martin Drouin, Lucie K. Morisset et Michel Rautenberg orientent la communauté des chercheurs, les lecteurs et tous les acteurs qui s'y intéressent vers de nouvelles pistes de réflexion sur les variations du sens et du contenu du patrimoine, sur ses divers enjeux et dimensions selon les différents contextes et sur ses implications aux plans praxéologique et théorique. Des discordances entre des conceptions du patrimoine et des modes de gestion patrimoniale ainsi que des différenciations linguistiques des conceptions patrimoniales sont constatées et soulignées à travers des exemples étudiés en France ou ailleurs dans le monde.

L'ouvrage explore une nouvelle frontière de l'expansion patrimoniale. À travers la présentation de plusieurs cas très diversifiés, les auteurs privilégient l'analyse de tensions entre conceptions patrimoniales dans des contextes territoriaux, politiques ou culturels.

Ils soulignent les contradictions dans les conceptions du patrimoine à différentes échelles (locale, nationale, internationale) et dans différents lieux, de même que les discordances entre des conceptions du patrimoine et des modes de gestion patrimoniale; ils parlent aussi des différenciations linguistiques des conceptions patrimoniales et, conséquemment, des cultures différenciées du patrimoine. Parallèlement, ou